

[Samuel Fitoussi: «Une journée de blocus à Sciences Po, entre drapeau palestinien et café matcha latte» \(lefigaro.fr\)](#)

Samuel Fitoussi: «Une journée de blocus à Sciences Po, entre drapeau palestinien et café matcha latte»

Par [Samuel Fitoussi](#)

Publié il y a 2 heures, mis à jour il y a 24 minutes



Samuel Fitoussi. *Fabien Clairefond*

CHRONIQUE - Chaque semaine, pour *Le Figaro*, notre chroniqueur pose son regard ironique sur l'actualité. Aujourd'hui, il imagine une journée de mobilisation rue Saint-Guillaume.

Vendredi 26 avril, 10 heures du matin. Drapeau palestinien dans la main gauche, café matcha latte (lait d'avoine) au sirop d'agave dans la main droite et keffieh sur le visage, une horde d'étudiants afflue rue Saint-Guillaume, sous les regards étonnés et sévères des habitants du 6^e arrondissement parisien. La présence d'un califat entre la rue du Bac et Sèvres-Babylone pourrait faire chuter le prix de l'immobilier dans le quartier, s'inquiètent-ils.

11 heures. Un manifestant livre à la foule les résultats de la dernière enquête d'opinion réalisée au Proche-Orient : la majorité des Israéliens sont des sionistes ! L'indignation est totale. « *De la rivière à la mer, la Palestine sera libre* », scande le cortège, appelant à la disparition d'Israël. Tout à coup, un début de *Marseillaise* retentit : le coupable est immédiatement exclu. Les chants violents et nationalistes n'ont pas leur place ici, lui explique-t-on.

12 heures. Des journalistes échangent avec des manifestants. L'islamo-gauchisme n'est pas une notion scientifique, affirme un islamo-gauchiste. Le wokisme n'existe pas, explique l'un de ses camarades, il s'agit d'une panique morale véhiculée par des mâles blancs cisgenres qui s'accrochent à leurs privilèges dans un monde hétéronormé et islamophobe. D'ailleurs, poursuit l'étudiant, moi-même, je n'existe pas.

14 heures. L'administration de Sciences Po tente de négocier avec les élèves. D'accord pour le double diplôme avec la grande mosquée du Caire. OK pour le muezzin boulevard Saint-Germain. Oui pour donner le nom de Yahya Sinwar à une salle de classe (mais pas celui de David Guiraud, trop extrémiste). Va pour l'annulation des examens et la fin de la sélection à l'entrée de l'ENA. L'administration refuse cependant de céder sur un point : le hidjab ne sera pas rendu obligatoire sur le campus (il sera seulement recommandé). L'administration s'engage à mieux protéger les 15.000 étudiants de Sciences Po de l'étudiant de droite admis par erreur l'an passé.

14 h 30. Un centriste, fan de la série *La Fièvre*, sur Canal+, s'inquiète des tensions identitaires rue Saint-Guillaume. Comment en sommes-nous arrivés là ? Il réfléchit... et trouve : depuis soixante ans, nous n'avons pas assez affirmé les valeurs républicaines ! Comment nous en sortir ? Il réfléchit (plus longtemps)... et trouve à nouveau ! Nous devons réaffirmer les valeurs républicaines. Il faudra du courage et peut-être, pour espérer bousculer (enfin) les choses, l'élection d'Édouard Philippe en 2027.

15 heures. Les alumni de Sciences Po s'empresent de modifier leur compte LinkedIn pour effacer toute trace de leur passage rue Saint-Guillaume. Il y va de leur crédibilité sur le monde du travail.

16 heures. Gabriel Attal réagit aux événements : « *Nous serons intransigeants !* » (Cette déclaration martiale lui fait gagner 40 points de popularité chez les plus de 65 ans). De retour à son bureau, il s'attelle à la création d'un chèque « bretelles » pour aider les Français à faire réparer leurs bretelles de sac à dos.

16 h 30. Le collectif féministe Nous toutes prend la parole : « *Nous combattons l'impunité des violeurs, sauf de ceux qui parviennent à se cacher derrière des civils après leurs crimes. Ceux-là, nous serons toujours de leur côté et admirons leur audace.* »

17 heures. Les chants anti-israéliens cessent quelques minutes : les étudiants organisent l'autodafé du livre *Transmania*, de Marguerite Stern et Dora Moutot.

17 h 30. Aymeric Caron arrive sur les lieux. Il réaffirme son soutien à une solution à deux États (un État palestinien dirigé par l'Autorité palestinienne et un État palestinien dirigé par le Hamas) et exhorte les Français à rester vigilants face aux fake news. « *Vérifions cette histoire d'otages avant de relayer la propagande sioniste, car il est possible que les "otages" soient simplement des citoyens qui ont fui le régime extrémiste fasciste d'apartheid israélien pour trouver la liberté et le bonheur à Gaza.* »

18 heures. La rumeur court : Rima Hassan pourrait être nommée directrice de Sciences Po. Une modérée comme elle pourrait ramener la paix et la sérénité entre les différentes factions palestiniennes sur le campus.

20 heures. L'administration s'engage à mieux protéger les 15 000 étudiants de Sciences Po de l'étudiant de droite admis par erreur l'an passé. Elle promet par ailleurs d'installer dans chaque salle de classe une télévision retransmettant en direct les débats au Parlement iranien. Le blocus prend fin.